



# ALDA

LE JOURNAL DES QUARTIERS DE BAYONNE

N°01

JANVIER-MARS 2021

« Que l'avenir ne soit plus ce qui va arriver mais ce que nous allons en faire »

## ÉDITO

### ALDA, POUR FAIRE ENTENDRE NOS VOIX !

Voici le premier numéro du Journal Alda. Il est gratuit et sera distribué sur Bayonne tous les 3 mois, à 20 000 exemplaires. Ce journal est publié par la nouvelle association Alda qui vient de se créer au Pays Basque. Peut-être avez-vous déjà vu ses membres aller à la rencontre des habitantes et habitants du quartier !

L'objectif d'Alda (qui veut dire « Change » en basque) est d'aider les gens à s'organiser entre eux pour défendre leurs droits et régler leurs problèmes, parce qu'à plusieurs, on est beaucoup plus efficace et qu'on se fait beaucoup mieux entendre... L'association n'est pas liée aux pouvoirs publics ni à aucun parti politique, et elle est ouverte à tous et toutes.

Le Journal Alda veut donner la parole aux habitants et habitantes. Vous y trouverez des nouvelles des quartiers et des personnes qui y vivent, des articles sur les projets en cours, des rendez-vous importants, des coups de gueule, etc...

**Vous avez envie de faire bouger votre quartier ?  
Vous voulez être entendus ?  
Ce journal est fait pour vous !**

Bonne lecture et tous nos meilleurs vœux pour l'année 2021 !

Association Alda



## LA PAROLE EST À VOUS

### ENQUÊTE

#### « ET SI ÇA CHANGEAIT ? »



© Xelina Bouvet

De Lahubiague au Grand Basque en passant par Balichon, la Citadelle et une douzaine d'autres quartiers de Bayonne, les bénévoles d'Alda ont recueilli les réponses et les suggestions des habitantes et habitants dans le cadre de l'enquête « Et si ça changeait ? ».

Alda est une nouvelle association créée pour défendre les gens des milieux populaires au quotidien, les aider à résoudre leurs problèmes et à répondre

à leurs besoins. L'enquête pose une série de questions pour identifier des objectifs concrets et gagnables : comment définir les problèmes de votre quartier ? Avez-vous des suggestions pour les résoudre ? Que manque-t-il aux habitants pour qu'ils soient écoutés et que leur parole porte ? Quels besoins spécifiques rencontrez-vous dans la vie quotidienne ? ...

Vous pouvez retrouver et remplir cette enquête sur le site d'Alda

ET SI ÇA CHANGEAIT ?



**TOI AUSSI, DONNE TON AVIS : PARTICIPE À L'ENQUÊTE**

DENEK ELGARREKIN BADUGU ZER EGIN!



**ALDA**  
WWW.ALDA.EUS  
INFO@ALDA.EUS  
07 78 99 62 84

(www.alda.eus) ou auprès des bénévoles que vous verrez faire le travail d'enquête dans les quartiers. Si vous avez des suggestions ou des conseils à leur donner, ou si vous êtes intéressés par cette démarche qui veut redonner du pouvoir à celles et ceux qui n'en ont pas, allez leur en parler. Ou contactez-nous via le site si vous êtes trop impatients pour attendre !

## COUP DE GUEULE

### LES VAUTOURS

Comme vous le savez, chaque année, à l'approche des fêtes, nos amis de grandes villes arrivent sur LA CÔTE BASQUE dans l'espoir de dénicher leurs petits coins de paradis. Face à la pénurie de biens à vendre, les prix n'ont jamais été aussi favorables pour vendeurs, pourquoi ne pas surfer sur cette vague ?

« Comme vous le savez, chaque année, à l'approche des fêtes, nos amis de grandes villes arrivent sur la Côte Basque dans l'espoir de dénicher leurs petits coins de paradis [...] Les prix n'ont jamais été aussi favorables pour les vendeurs, pourquoi ne pas surfer sur cette vague ? » s'interrogeait l'agence immobilière ORPI de Larochefoucauld dans un

tract distribué à Anglet. C'est vrai ça, on se soucie beaucoup trop des milliers d'habitants du Pays Basque qui n'arrivent pas à se loger à cause des prix exorbitants des logements, et pas assez de nos amis des grandes villes qui cherchent « leurs petits coins de paradis » (au pluriel hein, parce qu'un seul petit coin de paradis, c'est d'un ennui...).

## AU PROGRAMME

- CARADOC p.02**  
- Cohabiter solidaire avec maillages !
- ZUP p.02**  
- Zuper Fête 2021, ça se prépare déjà !
- HABAS-LA-PLAINE p.03**  
- Fermeture prochaine du bar tabac épicerie  
- Quartiers : navigue-t-on à vue ?
- POLO BEYRIS p.04 - 05**  
- « Ça bouge avec la Poste ! »  
- Une nouvelle idée de La Poste ?  
- Chacun dans sa cage ?
- BAIONA TTIPIA p.05**  
- Konpon Txoko: Konpondu bota ordezt!
- ET SI ÇA CHANGEAIT ? p.06**  
- Dur, dur de s'intégrer... Délais anormaux pour les demandes de naturalisation  
- Loyers trop chers
- OPINION p.07**  
- Premiers de cordée ou premiers de corvée ?  
- Prendre en mains notre avenir
- PORTRAIT p.08**  
Mohammed Boujalal

## COHABITER SOLIDAIRE AVEC MAILLÂGES !

Elle s'appelle Marie et elle héberge Verlaïne. Elle a 89 ans, elle a eu beaucoup d'enfants à une époque où les aides n'étaient pas très nombreuses, elle a beaucoup travaillé et, au moment d'arriver à ce qu'on appelle «le 4<sup>ème</sup> âge», ses filles et son fils ne la voyaient pas quitter son appartement malgré une autonomie qui a diminué au fil du temps.

Chez elle, c'est à Bayonne, rue des Chênes, en bas de Caradoc, dans une résidence où elle vit depuis une soixantaine d'années. En journée, l'une de ses filles est très présente pour lui tenir compagnie. Infirmières, auxiliaires de vie et kiné se succèdent mais la question du soir et de la nuit a fini par se poser.

### RASSURER ET ASSURER UN RÉPIT

Car c'est à ce moment de la journée que la solitude et l'angoisse arrivent. L'association Maillâges a donc proposé à Marie d'héberger Verlaïne. Celle-ci ne paie pas de loyer en échange d'une présence le soir et la nuit. Elle lui rend aussi des petits services dans la journée, lui tient compagnie quand elle est là, discute avec elle. Ce sont des moments précieux pour chacune d'entre elles. C'est aussi une belle aventure pour Verlaïne qui avait du mal à se loger.

«C'est une forme de répit pour les aidants familiaux souvent sur la brèche auprès de leurs parents et qui aspirent à un repos bien mérité en retrouvant une vie normale. Parallèlement, ça permet à des jeunes et des moins jeunes de pouvoir se loger dans une région où les loyers sont élevés», souligne Pierre, le responsable de l'association. «À Bayonne, il y a encore beaucoup de particuliers qui ne nous connaissent pas. Et il y a beaucoup de seniors qui pourraient accueillir quelqu'un de plus jeune pour les rassurer le soir et la nuit et favoriser leur maintien à domicile.»

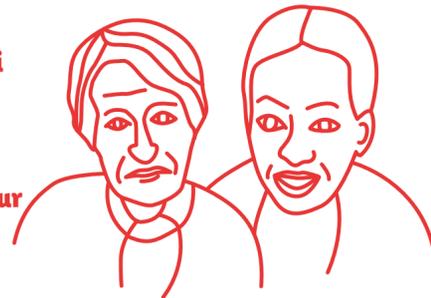
Pour vous qui avez une chambre disponible dans votre appartement, c'est vraiment l'occasion de vous sentir moins seul et de donner la possibilité à quelqu'un d'avoir un logement. Certes, il n'y a pas de loyer. Mais la personne que vous hébergerez pourra contribuer aux charges d'eau, de chauffage, de gaz...

Avec Maillâges, vivez une aventure humaine vraiment extraordinaire !

**RETROUVEZ LA COHABITATION**  
sur [maillages.org](http://maillages.org)  
Contact : 07 82 53 88 04 – 06 60 43 19 42  
[associationmaillages@gmail.com](mailto:associationmaillages@gmail.com)



« À Bayonne, il y a beaucoup de seniors qui pourraient accueillir quelqu'un de plus jeune pour les rassurer le soir et la nuit et favoriser leur maintien à domicile ».



## ZUPER FÊTE 2021, ÇA SE PRÉPARE DÉJÀ !



La prochaine Zuper Fête est prévue pour octobre 2021 et elle se prépare d'ores et déjà !

En effet, depuis septembre, le collectif des acteurs du quartier se retrouve pour travailler sur cette prochaine édition.

Associations ou habitants du quartier Sainte Croix peuvent participer dès maintenant aux différentes réunions de préparation. Différentes commissions existent : animations, cuisine, logistique...

Et une réunion générale, rassemblant tout le monde, a lieu tous les deux mois. La Zuper Fête est née suite à un repas de quartier lancé par les habitants de Sainte Croix. Animations, expositions, repas populaire et concert avaient rythmé la 5<sup>ème</sup> édition de cette journée festive, en octobre 2019.

La Zuper Fête est un excellent moyen de se retrouver ensemble, et de mieux se connaître entre habitants de la ZUP, que ce soit lors de la fête elle-même, ou tout au long de l'année pendant sa préparation.

« Associations ou habitants du quartier Sainte-Croix peuvent participer dès maintenant aux différentes réunions de préparation. »



## FERMETURE PROCHAINE DU BAR TABAC ÉPICERIE

## D'HABAS-LA-PLAINE : DES COMMERCES DE PROXIMITÉ

## DANS NOS QUARTIERS !!!

Trop de quartiers populaires souffrent d'un même manque criant : absence totale ou quasi-totale de commerces de proximité. Cela donne l'impression que les habitants de ces quartiers sont considérés comme des citoyens de seconde zone. Ils n'ont pas les mêmes droits que le reste de la population du Pays Basque à une vie sociale élémentaire.

### FERMETURE PROCHAINE DE L'UNIQUE BAR D'HABAS-LA-PLAINE

Prenons comme exemple Habas-La-Plaine : son unique café, qui fait aussi tabac et alimentation de dépannage va fermer, et il ne sera pas remplacé, au moins en tant que bar et lieu de convivialité. On parle d'ouverture possible d'une épicerie. Mais comment trouver normale la situation d'Habas-la-Plaine, hélas comparable à bien d'autres quartiers populaires de Bayonne ?

Plus de 2500 habitants et pas la moindre boulangerie. Un seul bar et bientôt plus aucun. Pas de supérette, ni de maison de la presse, ni aucun de ces commerces de proximité qu'on retrouve pourtant en centre ville, ou dans les villages du Pays Basque intérieur. Pourtant la plupart de ces villages ont moins d'habitants que des quartiers comme Habas-la-Plaine.



### AILLEURS ILS FONT COMMENT ?

Prenons au hasard Urçuit, qui n'est même pas un chef-lieu de canton et avec ses 2375 habitants est moins peuplé qu'Habas : on y trouve un bar-journaux-tabac, une boulangerie, une poste ouverte quelques jours par semaine, un commerce de pizzas à emporter, une pharmacie, deux cabinets de kiné, deux ostéopathes, un cabinet d'infirmière, une coiffeuse, un supermarché, une pompe à essence et un restaurant !

Quiconque va en Pays Basque sud (côté Espagne) est frappé de la différence :

là-bas, au pied des immeubles du même style de cités qu'Habas-La-Plaine fourmillent les bars, boucheries, commerces de fruits et légumes, boulangerie, bouquiniste etc. Et cela change tout.

### UNE VIE SOCIALE PLUS RICHE

Les voisins se croisent ainsi régulièrement en faisant les courses dans leur propre quartier, au lieu d'aller dans des grands centres commerciaux anonymes. Ils font connaissance, échangent régulièrement, apprennent les nouvelles du quartier. C'est la base même du lien social, de

la citoyenneté, d'un certain sentiment de communauté et de responsabilité collective quant à son quartier, puis à sa ville. La présence de bars, de restaurants populaires à bas prix renforce bien entendu ce lien social, ce rapprochement entre les habitants, et permet de précieux moments de convivialité collective.

C'est également bien plus écologique puisqu'on n'a pas besoin de prendre sa voiture pour aller chercher sa baguette ou son journal.

### QUARTIERS DORTOIRS OU LIEUX DE VIE ?

L'enquête menée par Alda dans les quartiers populaires de Bayonne souligne à quel point le manque de convivialité est un des principaux problèmes ressentis par leurs habitants. Rien d'étonnant quand on voit cette différence incroyable avec les villages du Pays Basque ou les quartiers et cités du Pays Basque sud. Et si la fermeture du bar tabac San Juan à Habas était l'occasion de poser cette question fondamentale ? Veut-on des quartiers dorts ou des lieux de vie ? Et dans ce dernier cas, que fait-on pour ?

## QUARTIERS : NAVIGUE-T-ON À VUE ?

En 2021, on pourrait penser que les pouvoirs publics connaissent tout sur les populations qu'ils administrent, que tout est fiché, classé, archivé, consultable à tout moment. Et sans vouloir violer l'intimité et la vie privée des habitants, l'accès à certaines données de base est souvent utile pour y voir plus clair sur certains choix d'investissement, pour la prise de décision des différents acteurs publics et privés.

Pourtant, une simple demande comme le nombre d'habitants de tel ou tel quartier précis de Bayonne devient un véritable parcours du combattant, pour finalement ne recevoir aucune réponse. Une série d'appels téléphoniques à la mairie de Bayonne, puis au service

recensement, puis au service archives ne permettent pas d'avoir cette simple donnée : combien de personnes habitent à Habas-La-Plaine ? On peut avoir le nombre d'habitants de Saint Etienne, ou de Saint Etienne-Arroussets, mais pas celui d'un de ses quartiers en particulier. On se fait prier au bout de plusieurs appels d'écrire un courrier à la mairie pour demander le chiffre en question. Chose faite le 3 novembre, mais le courrier reste sans réponse. Alda est une association persévérante, et renvoie un courrier le 9 novembre. Et malgré cette relance, aucune réponse à ce jour.

Imagine-t-on en 2021 ne pas connaître la population du moindre village de France ou de Navarre ? Non, bien sûr, il

suffit d'un simple clic sur internet pour en apprendre le nombre d'habitants, même quand celui-ci ne dépasse pas la centaine. Comment comprendre dès lors que l'on ne puisse pas savoir, de la même manière, le nombre d'habitants d'importants et anciens quartiers d'une ville telle que Bayonne ?

Et qu'est-ce que cela nous apprend sur le manque de considération de ces quartiers ? Sur la manière dont on les prend en compte, dont on les administre, dont on calcule leurs besoins, l'importance des infrastructures, moyens ou budgets à leur attribuer ?

(En l'absence de réponse de la mairie, nous avons donc dû procéder à nos propres calculs : selon nous, et avec toute la marge d'erreur que peut avoir une telle estimation faite avec des moyens bénévoles, il y a aujourd'hui 2 550 habitants à Habas-la-Plaine.)

« Comment comprendre que l'on ne puisse pas connaître le nombre d'habitants d'importants et anciens quartiers d'une ville telle que Bayonne ? »

## «ÇA BOUGE AVEC LA POSTE !»



© Xelina Bouvet

Ce presque vieux slogan de 1986 de ce toujours service public postal permet au moins à la population bayonnaise de se bouger ! En effet, le Groupe La Poste - toujours financé par l'État et la Caisse des dépôts et consignations - s'éloigne peu à peu de sa mission fondamentale de service public.

Il a décidé que dorénavant il ne faudrait plus qu'un bureau de poste par tranche de 20 000 habitants. Alors, face à une volonté de fermeture du bureau du Polo-Beyris, un collectif d'habitants réagit. La fronde bat son plein face à la réduction des heures d'ouverture (aujourd'hui limitées à 12 heures par semaine) et au transfert du service des colis au Carrefour Market de Marracq; depuis la fin de l'été, la population réclame le maintien d'une poste de plein exercice (ouverture quotidienne tenue par des postiers et avec tous ses services).

Le comité de soutien a lancé une pétition qui approche le millier de signataires, dont 94 élus de la communauté d'agglomération Pays basque, des syndicats de postiers, d'associations, de commerçants... Il a organisé un

rassemblement le 14 août devant le bureau de Poste puis un débat public le 8 octobre qui a réuni 150 personnes au sein de la MVC du quartier (avec l'absence notable de représentants de la Poste), a amené le Conseil municipal bayonnais à rédiger une motion pour le retour de la Poste de plein exercice, initie des rencontres avec le Sous-Préfet, le maire de Bayonne, la députée de la circonscription, les syndicats de postiers... Première bataille gagnée après deux rassemblements devant le supermarché de Marracq : le groupe Carrefour a décidé -dans la ville de Bayonne- d'arrêter de participer au démantèlement du service public postal à la fin novembre.

Défendre un bureau de Poste, c'est défendre un service public au même titre que l'école ou l'hôpital, c'est défendre l'intérêt général, le lien social, la solidarité envers les personnes âgées ou à mobilité réduite. C'est aller dans le sens de services de proximité en évitant des déplacements inutiles et coûteux.

**CONTACT DU COMITÉ DE SOUTIEN :**  
maintienpostepolo@gmail.com

## PLUS PROCHE, PLUS CONNECTÉE.

## UNE NOUVELLE IDÉE DE LA POSTE ?



**LA POSTE,**  
"Plus proche, plus connectée.  
Une nouvelle idée de La Poste"

Une des plus grandes campagnes de communication de La Poste de ces dernières années laisse aujourd'hui un goût amer. Le slogan publicitaire en était «Plus proche, plus connectée. Une nouvelle idée de la poste.». Avec la menace de fermeture du bureau du Polo-Beyris, le côté «plus proche» en prend un sacré coup. Mais elle ne s'en sort pas mieux du côté «plus connectée»...

En effet, à l'heure où tout le monde chante les louanges du télétravail, on ne peut pas dire que cela ait beaucoup inspiré la direction de La Poste dans l'histoire du Polo. Elle prétend qu'il n'y avait pas assez d'activités pour garder rentable ce bureau (après avoir tout fait pour le rendre moins attractif, en réduisant les jours et heures d'ouverture et les services proposés).

Mais dans ce cas-là, pourquoi ne pas y maintenir malgré tout un bureau ouvert toute la semaine, avec un salarié y répondant à la demande existante? Si cela ne lui occupe pas sa pleine semaine du travail, il peut le reste du temps effectuer par télétravail depuis ce même bureau du Polo certaines des tâches réalisées ailleurs, rue Jules Labat ou rue de la Nouvelle Poste. Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'imagination n'est pas au pouvoir à la direction de La Poste. Si l'on veut réellement connecter les gens, n'utilisons pas le télétravail pour les isoler et pour les enfermer encore plus chez eux, mais pour permettre plus de proximité !

## CHACUN DANS SA CAGE ?



© Christopher Windus - Unsplash

La menace de fermeture du bureau de la poste du Polo-Beyris vient se rajouter à un démantèlement continu des services que l'on trouvait au centre du quartier. Ce type de politique a une conséquence bien concrète : transformer en quartier d'ortoir des parties de Bayonne où régnait autrefois une vie sociale animée par un lieu central où les habitants se croisaient régulièrement, en venant y faire telle démarche ou tel achat.

**« On remplace les relations sociales d'autrefois (...) par la consommation individuelle, coûteuse et humainement appauvrissante. »**

### MALHEUR AUX PLUS PAUVRES !

La crise du coronavirus et les deux confinements qui l'ont déjà accompagnée vient également accentuer une tendance particulièrement dangereuse. Ce système économique capitaliste nous enferme de plus en plus dans un statut d'individu coupé des autres, isolé et donc plus

faible et plus vulnérable. On remplace les relations sociales d'autrefois, gratuites et humainement enrichissantes, par la consommation individuelle, coûteuse et humainement appauvrissante. Plus de biens, moins de liens. Et malheur à ceux qui n'en n'ont pas les moyens !

### CONFINÉS À VIE ?

Le confinement a en effet montré qu'une société, où les relations humaines directes seraient réduites au maximum, est hélas techniquement possible. On peut rester des mois, voire des années à télétravailler de chez soi, commander ses courses sur Amazon ou Cdiscount, se faire livrer un repas tout prêt par Uber Eats, jouer aux jeux vidéos ou regarder Netflix pendant des temps infinis, n'avoir de relations sociales que via facebook ou WhatsApp.

Déjà au Japon, des centaines de milliers de jeunes vivent ainsi seuls pendant des années cloîtrés chez eux, sans jamais sortir de leur appartement voire de leur chambre. On les appelle les «hikikomori».

### DU BALLON DE FOOT À LA GAMEBOY

Un habitant de la ZUP racontait récemment à Alda « quand j'étais jeune, un de nous avait eu un ballon de foot en cadeau pour Noël, du coup toute la bande de potes, on en profitait et on passait nos journées dehors à jouer ensemble. Maintenant, on offre des consoles de jeux aux gamins et du coup ils s'enferment dans les apparts pour jouer tout seul ou à deux. Bref, on les éduque tout petits à s'isoler des autres, rien que par le type de jouets proposés ».

### ENSEMBLE...

Est-ce là la société dont on rêve? Non, bien sûr, mais sans même s'en rendre compte, on la construit chaque jour un peu plus. En voulant recréer du lien entre les habitants, de l'action collective, de la convivialité commune, du «toutes et tous ensemble» dans le maximum de domaine, Alda croit qu'il est possible d'aller à contre-courant. Ensemble... tout un programme !



© Xelina Bouvet

**« On assiste à une privatisation de l'espace public. Où se poser pour se reposer, discuter, observer, téléphoner, se rencontrer, voire s'embrasser ? »**

### BAYONNE

## PRIVÉS DE BANCS PUBLICS



On nous opposera que les bancs se déplacent, qu'ils sont ailleurs et effectivement, dans les parcs d'enfants ou à la périphérie. Il n'empêche que dans le centre de Bayonne, comme dans les quartiers nord, les bancs publics disparaissent inexorablement. Comme dans toutes les villes où l'on recense ce phénomène, depuis le début des années 1980, cette politique d'enlèvement s'accompagne ici d'une série de mesures visant à rendre inconfortable le quotidien des plus démunis. On grillage des porches de bâtiments, on interdit les rassemblements, la musique, les chiens, la mendicité. Et dans le même

temps on assiste à une privatisation de l'espace public. Où se poser pour se reposer, discuter, observer, téléphoner, se rencontrer, voire s'embrasser comme le relate une célèbre chanson sur les bancs publics? Aux terrasses de cafés, forcément, à condition de consommer. Et encore, même les amateurs de glaces sont obligés de déguster en marchant sans le moindre petit spot pour se poser. Mais cela se fait au détriment des habitants de 7 à 77 ans et du fameux lien social dont la mairie nous rabat pourtant les oreilles. Du canapé salon aux bancs publics, plus belle la ville...



© Konpon Txoko



### BAIONA TTIIPIA

## KONPON TXOKO: KONPONDU BOTA ORDEZ!

Mikrouhin-labea ez da pizten? Xurgagailuak ez du ezer xurgatzen? Askotan, ez dugu beste aukerarik hondatzen diren gauzak edo behar bezala funtzionatzen ez dutenak bota behar izatea eta berria erostea baino.

2019ko udaberriaz geroztik, Konpon Txoko elkartearen sortzearekin, bada beste aterabide bat Baionan: konpontzea. Astean bi egunez, laguntzaile batzuek ematen zaizkien gauzak erreparatzen dituzte, Baionako Patxa plazan (edo Patxokin, Tonneliers karrikan). 600 lagun bazkidetza dira jadanik, eta materiala konpontzera eraman dute.

Elkarteak, gainera, eman zaizkien eta konpondu dituen objektuak saltzen ditu: "Prix-librerie" delakoa. Konpondu ezin diren objektuen piezak berreskuratzen ditu. Horrek guztiak hondakinen ekoizpena murrizten du!

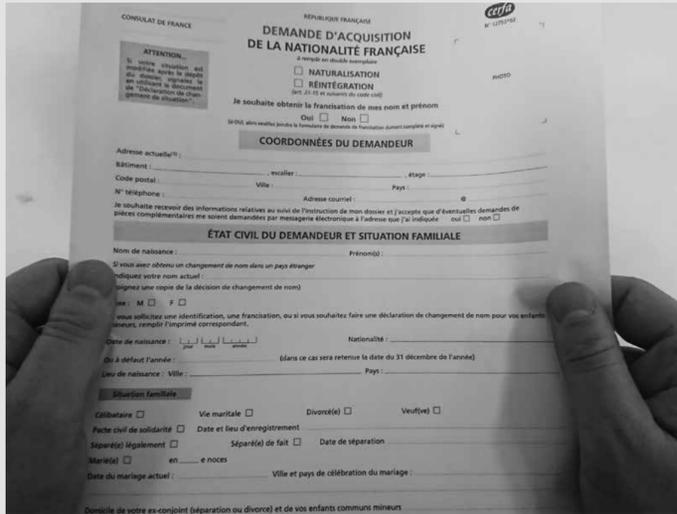
Bazkidetza (konpondu ahal izateko beharrezkoa), konponketak eta konponduriko gauzen erostea, dena prezio librean da. Zerbait konponarazi nahi diezu, bigarren eskuko materiala erosi edo elkarteak hobeki ezagutu?

Zoazi Patxokira asteazkenetan eta larunbatetan edo elkarkideekin harremanetan sar zaitetz: Facebooken (KonponTxoko), webgunean (Etxetxoko.org) e-mailez (ktrc.contact@gmail.com) edo telefonoz (06 98 96 01 85).



ET SI ÇA CHANGEAIT ?

# DUR, DUR DE S'INTÉGRER... DÉLAIS ANORMAUX POUR LES DEMANDES DE NATURALISATION



L'enquête qu'Alda a commencé à mener dans les quartiers populaires de Bayonne permet de révéler un certain nombre de situations et de problèmes insoupçonnés. Par exemple, les délais absolument anormaux auxquels se heurtent les personnes d'origine étrangère qui demandent la nationalité française. Elles doivent aujourd'hui s'adresser à la « Plate-forme inter départementale de la naturalisation » située à Bordeaux.

## PLUS DE TROIS ANS D'ATTENTE !

Ainsi, telle personne, vivant depuis son enfance dans le département et

actuellement à la ZUP de Bayonne, a déposé sa demande de nationalité il y a plus de trois ans. A l'époque, son dossier a été déclaré complet et un récépissé lui a alors été délivré, mais depuis, aucune nouvelle. Telle autre personne, vivant depuis toujours ici et actuellement à la Citadelle, attend quant à elle depuis plus de 2 ans.

Pourtant on peut lire sur le site du ministère de l'intérieur que « L'administration a 18 mois au maximum pour vous répondre à partir de la délivrance du récépissé. Ce délai

est réduit à 12 mois lorsque vous justifiez avoir votre résidence habituelle en France depuis au moins 10 ans à la date de la remise du récépissé. »

Les 2 personnes rencontrées vivent ici depuis bien plus longtemps que les 10 années en question. Cela fait donc très longtemps que leur demande aurait dû être traitée. Et cela leur pose de sérieux problèmes, par exemple pour l'une d'entre elles qui doit passer un concours d'entrée dans un corps de la fonction publique pour lequel la nationalité française est indispensable.

## Les services de Bordeaux gérant ces demandes de naturalisation ne donnent aucune réponse aux demandeurs quand ces derniers les questionnent pour savoir où en est leur dossier de nationalité !

### AUCUNE RÉPONSE

Cette situation est d'autant moins acceptable que désormais, les services de Bordeaux gérant ces demandes de naturalisation ne donnent aucune réponse aux demandeurs de nationalité

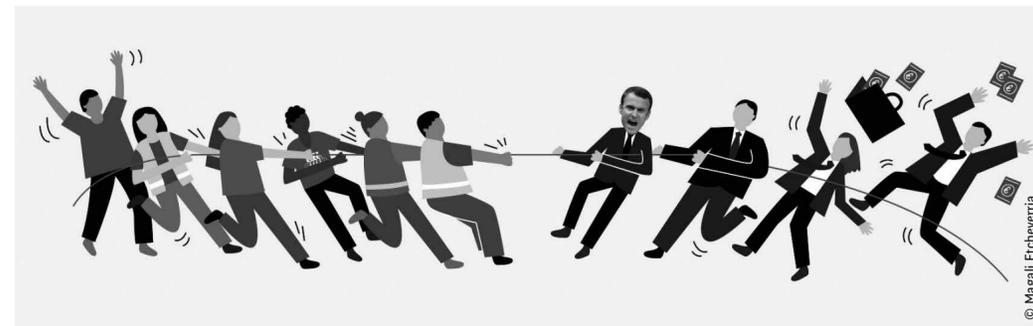
quand ces derniers les questionnent pour savoir où en est leur dossier ! Ni par téléphone, ni par mail ! Du coup, les gens n'ont aucune idée du temps que cela pourra prendre, même pas en termes d'années, et ne peuvent donc pas planifier un certain nombre d'aspects importants de leur vie.

### CONTACTEZ ALDA SI VOUS ÊTES DANS CE CAS

Tout cela n'est pas acceptable. Si vous également vous retrouvez dans cette situation, prenez contact avec Alda. Nous étudions en effet les démarches à mettre en place pour que cesse cette situation choquante, qui fragilise un certain nombre d'habitants de Bayonne et des environs. L'intégration et la citoyenneté, tellement vantées par nos différents responsables, ne doivent pas rester de vains mots ou un horizon inaccessible !

### ÉCRIVEZ OU TÉLÉPHONEZ À ALDA EN PRÉCISANT QUE VOTRE INTERVENTION CONCERNE LE DOSSIER NATURALISATION :

Alda, 20, rue des Cordeliers  
64100 Bayonne / info@alda.eus /  
07 78 99 62 84



## OPINION

# PREMIERS DE CORDÉE OU PREMIERS DE CORVÉE ?

« Je crois à la cordée, il y a des femmes et des hommes qui réussissent dans la société parce qu'ils ont des talents. Je veux qu'on célèbre toutes ces réussites, chacune et chacun. Si on commence à jeter des cailloux sur les premiers de cordée, c'est toute la cordée qui dégringole. » avait déclaré le président Macron sur TF1 en octobre 2017 pour défendre la baisse de l'impôt sur la fortune.

Où étaient ces premiers de cordée là, pendant la crise du coronavirus ? A quoi ont-ils servi ? Qu'ont-ils permis d'éviter, de sauver, de protéger, de nourrir et de soigner ?

La crise du coronavirus, tout au long de cette dure année 2020 a permis de dévoiler au grand jour quelque chose qui devrait pourtant être tellement évident. Ce sont les premiers de corvée qui font

marcher la société, qui nous permettent tout simplement de vivre. Personnels soignants, éboueurs, caissières, paysans, fonctionnaires, petits élus, militants associatifs, etc. etc. ce sont eux qui se sont retrouvés en première ligne pour assurer le minimum vital et éviter le pire.

Cessons d'admirer les « premiers de cordée » qui se gavent et ne veulent même pas contribuer à leur juste part

« Personnels soignants, éboueurs, caissières, paysans, fonctionnaires, petits élus, militants associatifs... Ce sont eux qui se sont retrouvés en première ligne pour assurer le minimum vital et éviter le pire. »

## OPINION

# PRENDRE EN MAINS NOTRE AVENIR

Rarement les « responsables » qui nous gouvernent auront fait autant preuve d'amateurisme, d'imprévoyance et d'inefficacité :

- Un gouvernement qui n'a tenu compte d'aucun rapport tirant les leçons des épidémies précédentes comme celle du Sras en 2013 et a abordé la crise sans capacités de produire des tests et de fournir des masques de protection ou des respirateurs artificiels en nombre suffisant.

- Une ministre de la santé qui démissionne pour se présenter aux élections municipales à Paris alors que l'épidémie va exploser.

- Un premier ministre et une porte-parole du gouvernement qui ne voyait pas l'utilité pour la population de porter le masque, juste avant d'être obligés de confiner l'ensemble de la population.

- Un président Emmanuel Macron recadrant le 9 septembre le président du comité scientifique qui évoquait « une augmentation très rapide, exponentielle » du nombre de cas et

pressait le gouvernement à prendre « des décisions difficiles ». Macron l'a appelé « à ne pas céder à la panique »... Résultat : un second confinement et des fermetures de commerces beaucoup plus longues (restaurs et bars jusqu'au 20 janvier au moins).

- Et le déni a duré jusqu'au bout. Le 12 octobre, malgré une dégradation accélérée de la situation sanitaire, le secrétaire d'Etat chargé du Tourisme Jean-Baptiste Lemoyne poussait les Français à réserver et partir en vacances pour la Toussaint ! Bien vu ! S'il y avait encore une chance d'éviter le second confinement 14 jours plus tard, cette appel là a dû définitivement l'enterrer.

« Cessons de remettre toute notre confiance et notre avenir en eux, "ceux d'en haut", et prenons plus confiance en notre capacité collective à nous occuper de nous-mêmes et de nos intérêts vitaux. »

LE CONFINEMENT, CE N'EST PAS "LES PETITS PLATS DANS LES GRANDS" POUR TOUT LE MONDE !



Et c'est de ce genre de « responsables » dont notre sort dépend ? Ce sont eux qui doivent nous sauver de l'effondrement possible du système économique ? De la catastrophe climatique à venir ?

Plus que jamais, nous avons intérêt à prendre en mains notre avenir, et à construire depuis le bas et dès maintenant les systèmes de prévention, de protection, de solidarité, de ressources, qui nous protégeront demain. Cessons de remettre toute notre confiance et notre avenir en eux, « ceux

d'en haut », et prenons plus confiance en notre capacité collective à nous occuper de nous-mêmes et de nos intérêts vitaux.

N'oublions jamais que la Sécurité Sociale a été mise en place par un militant de terrain, ouvrier dès l'âge de 13 ans, Ambroise Croizat.

ENSEMBLE, NOUS POUVONS CONSTRUIRE DES CHOSES IMMENSES.



Que l'avenir ne soit plus ce qui va arriver mais ce que nous allons en faire.

ليس المستقبل ما سيأتي، لكن ما سنصنع

Que o futuro não seja mais o que vai acontecer, mas o que faremos dele

Que el futuro no sea mas lo que vaya a pasar, pero lo que hagamos de ello

Etorkezuna ez dadila izan gertatuko dena, baizik eta guztiok eraikiko duguna

Gelecek gelen olan degil asil bizim ne yapacagimiz

Ku pësheroj bive ne ew tištën ku tèn le emë çj jë bikin

Avenir bi neka toule louy gnow mais lignou siye def



## ET SI ÇA CHANGEAIT ? LOYERS TROP CHERS

Les loyers et prix de l'immobilier deviennent complètement fous. Une solution ? Fixer un prix maximum de loyer ou de vente, proportionnel à la surface en m<sup>2</sup>. Impossible tant la liberté des prix est sacrée dans un système régi par l'offre et la demande ? Pourtant, la loi Lang votée en 1981, encadre bien le prix des livres indépendamment de l'offre et la demande, et permet qu'il soit ainsi le même dans les grandes surfaces ou les petites librairies... On peut donc légiférer sur le prix d'un produit

pourtant décrété « non essentiel » par le gouvernement. Pourquoi ce serait impossible pour le prix d'un produit considéré essentiel par tout le monde : le logement ? Fixer un prix maximum par m<sup>2</sup> permettrait à la population locale - et notamment les personnes les moins aisées et la jeunesse - de continuer à pouvoir se loger chez elle, au Pays Basque. Même quand des populations plus fortunées sont prêtes à surenchérir pour y acheter des résidences secondaires.

## PORTRAIT

# MOHAMMED BOUJALAL : LE CHANT DES POSSIBLES



et batterie, oud et basse, fait du groupe Boujalal une référence montante du Pays Basque, secouant le public comme les apprentis filmeurs qui alimentent les réseaux sociaux d'images tremblantes.

Mais Mohammed compte plutôt les musiciens en berne, entre un bassiste qui rechute, un batteur abattu et lui-même, valeureux joueur de oud, connu également pour ses adaptations de chants basques à la sauce orientale, qui a aujourd'hui le moral dans les chaussettes. En cause, bien sûr, ces temps qui interdisent les réunions entre amis comme les concerts. Mais aussi le boulot qui illustre cette période compliquée.



Gardien de nuit depuis 17 ans en foyer d'accueil pour mineurs, Mohammed estime que les comportements changent

depuis l'arrivée de mineurs non-accompagnés qui refusent les règles, vivent la nuit, deviennent violents et en tout cas ne satisfont plus Mohammed l'idéaliste, ou en tout cas celui qui pense être utile et s'efforce de bien faire. Un vrai tempérament, qui lui permettra sans doute de remonter la pente.

Car le jeune quinquagénaire est un combattant qui retrouve déjà sa force de vie après avoir «stagné dans un petit confort» dit-il. À 52 ans, Mohammed reprend ses études pour passer son doctorat de littérature arabe. Après sa maîtrise, obtenue au Maroc, il a été aussi chef d'entreprise, sans trop de convictions ni de réussite et a plutôt monté une structure de micro-crédit pour soutenir des projets de femmes et leur assurer une formation ainsi qu'une association de jeunes diplômés, chercheurs d'emploi.

Sous le règne d'Hassan II, c'était déjà un combat. La musique a été une autre lutte. Interdit d'approcher un instrument par l'autorité parentale, sur l'air bien connu de «musicien ce n'est pas une vie», Mohammed a dû apprendre en cachette, fabriquant des instruments

de fortune avec des bidons métalliques, des câbles ou harcelant les chevaux du souk pour leurs piquer leurs crins et finaliser un violon. De cette clandestinité musicale, il a gardé un goût pour les chansons engagées, celles interdites par le roi mais qui faisaient le bonheur des manifs. Avant que la pression policière et surtout familiale ne le fasse lâcher prise.

C'est finalement l'amour d'une boucalaise qui le propulsera en terre basque à l'âge de 33 ans, avec comme seconde satisfaction de pouvoir se mettre au oud sans importuner les animaux du quartier. C'est sur ce tempo que Mohammed a construit une vie bayonnaise bien pleine, que l'exil en terre landaise, à quelques kilomètres de l'Adour, ne pourra pas détourner.

**« Un Bayonnais qui chante en arabe sur TF1, c'est toujours classe. Et puis ça donne des nouvelles de la famille. »**

On l'a vu, discret derrière son oud, accompagner son fils Abdellah lors d'une poignante reprise de Ayoub Khalifi, pendant l'émission The Voice. Un Bayonnais qui chante en arabe sur TF1, c'est toujours classe. Et puis ça donne des nouvelles de la famille. C'est que Mohammed Boujalal a encore émigré. Depuis qu'il est devenu «un croque maïs», il manque à la Zup et à la ville. Et c'est réciproque. Musicien, travailleur social, diplômé de littérature arabe, ce curieux de tout a «besoin de sa dose» de Bayonne. Et d'aller de l'avant, dans ces temps confinés qui ont raison du moral de pas mal d'optimistes.

Concernant la musique, Mohammed le dit sans détour: «on est vraiment un groupe de malades !» Certes, cette manière d'appréhender la musique orientale avec le son occidental, de marier darbouka

## BON À SAVOIR

**ASSEMBLÉE D'ALDA OUVERTE  
À TOUTES ET À TOUS  
LE MARDI 26 JANVIER 2021 À 19H00  
À LA MAISON DES ASSOCIATIONS DE GLAIN**

Alda est une toute nouvelle association ouverte à tous les habitants des quartiers et milieux populaires, à tous celles et ceux qui veulent changer les choses. Elle est née le 10 octobre 2020 et s'est mise aussitôt au travail. Une assemblée ouverte à toutes les personnes intéressées aura lieu le mardi 26 janvier à la grande salle de la maison des associations, à Glain (prés du cinéma CGR) à Bayonne

pour parler du travail réalisé au cours de ces 4 premiers mois d'activités et évoquer les priorités de l'année 2021. Cette assemblée étudiera également les premiers résultats de l'enquête actuellement menée dans 16 quartiers différents de Bayonne, et en tirera de premiers enseignements. Rendez-vous donc le mardi 26 janvier à 19H00 à la grande salle de la maison des associations de Glain.

## BON À SAVOIR

**LE JOURNAL  
DES QUARTIERS POPULAIRES  
DE BAYONNE**

**VOUS AVEZ DES INFORMATIONS  
À COMMUNIQUER ?  
DES PROJETS À PRÉSENTER ?  
DES RENDEZ-VOUS À FAIRE  
CONNAÎTRE ?  
DES INJUSTICES OU DES  
PROBLÈMES À DÉNONCER ?  
DES DEMANDES À FAIRE ENTENDRE ?**

Alda, le journal des quartiers populaires de Bayonne, diffusé à 20 000 exemplaires, est là pour vous.

**ÉCRIVEZ-NOUS  
OU CONTACTEZ-NOUS À :**  
Alda, 20, rue des Cordeliers,  
64100 Bayonne  
info@alda.eus / 07 78 99 62 84



### Trimestriel gratuit - Edité par l'association Alda

Alda est une association défendant les intérêts et aspirations des populations, familles et personnes à faible et moyen revenu. L'objectif d'Alda est de redonner du pouvoir à ces dernières, en leur permettant de faire entendre leurs voix plus efficacement. Alda est indépendante de tout parti politique, ainsi que des pouvoirs publics.

info@alda.eus / 07 78 99 62 84 / www.alda.eus  
20, rue des Cordeliers, 64100 Bayonne  
Responsable de publication : Ainize Butron  
Imprimerie Antza, Lasarte, Gipuzkoa  
Dépôt légal en cours